

Le Nectar des dieux

*Une histoire du vin,
sans gueule de bois.*



Genèse

«L'Homme doit au vin d'être le seul animal à boire sans soif»

Pline l'Ancien, 1er s. ap. JC.

«Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse» disait Musset.

Cela revient à dire que de La Villageoise à Petrus, le plaisir est le même...

On repassera.

Plus de 8000 ans de cultures attentives, de recherches patientes, de sélections rigoureuses et de générations de goûteurs passionnés ont conduit l'Homme à faire du vin la boisson sociale par excellence.

Mais pas seulement.

Si les Grecs pensaient que lorsqu'on buvait le vin, c'est Dionisos lui-même qu'on buvait, si le Christ se déguste à la messe, c'est bien que cette boisson tient du divin. Tant par l'ivresse qu'elle procure, que par ses innombrables subtilités de saveurs.

Mais qui ici peut prétendre avoir toujours su apprécier ce qu'il a en bouche ?

Car un palais s'éduque, se forme, s'affine. Comme une vigne.

Mon père s'était mis en tête de faire tôt mon éducation dans l'art de boire du vin.

De là m'est venue une certaine curiosité de la chose, et avec elle un univers de belles découvertes. J'ai alors navigué de la bouteille partagée avec des copains à l'intense dîner au grand cru - l'un et l'autre se confondant parfois.

Et c'est autour d'une bouteille qu'est née l'idée de ce spectacle, un mélange de conférences, contes et scénettes pour raconter le vin.

Féru d'Histoire, il nous vint naturellement en tête de l'évoquer au travers des Âges, de son origine à aujourd'hui.

Alors, il est temps d'en finir avec cette idée que ce met merveilleux ne concernerait qu'une élite, que le bas peuple ne pourrait jamais comprendre.

Certes, nous ne pouvons pas tous nous payer une Romanée-Conti.

Mais que cela ne nous empêche pas d'y rêver !

«Sors le rouquin, Titine, les frérots débarquent !» - Patrick, dimanche dernier.

Hugo Klein



Le texte

L'étymologie du mot vulgarisation est édifiante ; le latin « vulgus » signifie le commun des hommes. Il s'agit donc ici de créer du commun. Belle ambition.

Comme tout domaine de la connaissance humaine, le vin s'est sophistiqué jusqu'à créer un imaginaire et un jargon qui ont l'inconvénient d'être excluant et rebutant pour les novices. Cocasse pour ce lubrifiant universel des relations sociales.

Déjà familier avec la conférence comme forme de théâtre, la ligne de crête est ici tracée : apprendre des choses aux fêrus tout en ne perdant personne.

Je précise tout de suite être un ennemi du mot « pédagogie » (originellement ; art de guider les enfants, peut-on être plus insultant ?), je préfère largement l'éducation populaire des hommes libres.

Et le rêve que les théâtres deviennent leur école me parle tout autant.

Le duo de conférenciers partage donc un même objectif global, et leurs différences font théâtre à la moindre anicroche : si l'un est dans la pure évangélisation des foules via l'éducation du vin et sa lutte contre l'exclusivité bourgeoise, le deuxième porte une approche plus morale, autour de la valeur de l'ivresse, quasi-religieuse.

Si des fondements politiques et religieux de notre société se retrouvent en jeu, peut-être que, petit à petit, cette histoire du vin dans la civilisation deviendra alors une histoire de la civilisation par le vin.

François Piel-Julian



Mise en scène

Dans la continuité d'un travail initié avec François Piel-Julian dans les conférences de Mr Henri, nous avons été rejoints par un camarade, Hugo Klein, pour soumettre un nouveau sujet à l'épreuve de l'Histoire, le vin.

Le vin dans la construction de notre Histoire, le vin à travers les temps et son rôle dans nos civilisations.

Toujours fort de ce désir de transmettre au plus grand nombre, le fil rouge proposé dans Le Nectar des Dieux sera donc le vin et son histoire, le vin dans notre histoire, et comment le vin et la recherche de son goût ont fait évoluer et ont construit nos sociétés.

Des Sumériens à nos jours, des mythologies à l'ancien testament, le politique et le sacré sont intimement liés à ce breuvage.

Permettre aux spectateurs de parcourir 8000 ans d'histoire en 1 heure est ici le défi qui nous lance dans une course effrénée à travers les âges, ponctuée de références et d'anecdotes lancée autour d'une table où deux acteurs assis sur leurs chaises attendent ce nectar des dieux.

Notre voyage initiatique à travers les siècles peut commencer.

Lucas Gonzalez



Biographies

Hugo Klein, comédien

Après une hypokhâgne puis des études d'histoire, Hugo entre au Cours Florent, dont il sortira diplômé en 2014. Il entre ensuite à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, de 2014 à 2017. Il y travaille notamment avec Cyril Teste, le collectif La Meute, Christiane Jatahy, Wajdi Mouawad, Igor Mendjisky, Serge Tranvouez ou encore Olivier Coulon-Jablonka. On le verra ensuite jouer dans Gonzoo -Pornodrame, mis en scène par Julien Moreau, au Tarmac et au Théâtre Paris Villette ; il continuera cette collaboration au sein de Transverberare, en ouverture du festival Château Perché. Puis il rejoint l'équipe des Gadje pour Vagabondages, mis en scène par Lucas Gonzalez, et celle de Cave Servos, pour un Tartuffe mis en scène par François Piel-Julian. Il est également depuis 2019 professeur au Cours Florent Jeunesse.



François Piel-Julian, comédien

Né le 19/10/1989 à Montpellier, François grandit en Ardèche et décide, très intelligemment, à 17 ans, de poursuivre d'inutiles études de commerce. Il découvre le théâtre à 20 ans et sort des cours Florent en 2014. Il joue dans plusieurs spectacles classiques et contemporains. Il se lance dans la dramaturgie et la mise en scène en 2015 et pour se faire un maximum de copains, il se spécialise dans les questions politico-religieuses. D'abord en adaptant le grand inquisiteur d'après Dostoïevski, puis avec Monsieur Henri, ou de Judas à Manuel Valls, histoire du centre-gauche. Il travaille régulièrement avec Hugo Klein et Lucas Gonzalez depuis qu'il sait marcher sur un plateau.



Lucas Gonzalez, metteur en scène

Après son Baccalauréat Littéraire, Lucas suit une formation à l'école de musique ATLA. Guitariste, chanteur, compositeur, il multiplie les concerts et les groupes avant que sa passion pour la scène ne l'amène au théâtre. Il entre alors aux Cours Florent dont il sortira en 2014.

Il joue alors au théâtre pour Philippe Calvario dans «Shakespeare in the wood» sur la scène nationale de Beauvais entre autres, Marcus Borja pour ses spectacles «Théâtre» à la Colline dans le cadre du festival impatience et «Intranquillité» au Théâtre de la Cité Internationale, ou encore Simon Elie Galibert pour «Violence 1 et 2» repris au Monfort à l'occasion des journées organisées en hommage à Didier-George Gabily, et bien d'autres...

Il a depuis mis en scène de nombreux projets, dont «La Mélodie», poème de Rainer Maria Rilke, «Judith ou le corps séparé» de Howard Barker, «Vagabondages» de Anne Delphine Monnerville (avec François Piel-Julian et Hugo Klein notamment) «le puits», une adaptation du roman d'Ivan Repila, ou encore, plus récemment, «Mr Henri» de François Piel-Julian ainsi que sa première pièce «Ailleurs». Il écrit cette année sa seconde pièce «Vent d'Ouest».



Contacts

Compagnie des Désignés Volontaires
15 Allée des Hauts-Bois de Sucy
94 370 Sucy-en-Brie
hugo.p.klein@gmail.com
06.75.96.56.74

